

## De l'intellectuel au Cynique

« Il faut montrer à l'intellectuel que, en tant qu'homme, il se situe dans une position extrémiste, et qu'il est malade de part en part. De ce point de vue l'action a véritablement un caractère thérapeutique ».

Joseph Beuys, *Par la présente, je n'appartiens plus à l'art*.

Il existe d'anciens penseurs grecs qui vivaient essentiellement à Athènes, au IV<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, dans la rue, qui faisaient de la philosophie et cherchaient une bonne thérapie pour l'homme. Plus précisément, ils cherchaient comment rendre l'homme heureux. Leur solution : agir, prendre sa vie en main, changer de vie, ne plus s'encombrer de tout ce qui ne dépend pas de nous et nous empêche (conventions sociales, biens matériels, statuts honorifiques, fausses gloires, etc.), retourner à l'essentiel de l'homme : penser, manger, forniquer, en public si le besoin s'en fait sentir, décortiquer les ressorts de l'opinion commune, parler.

Ceux-là ne s'interrogeaient pas sur le statut de l'intellectuel, du penseur, du spécialiste, de l'expert, de l'homme de mots et d'idées, de décisions. Ils *étaient* l'incarnation d'une pensée, leurs actes faisaient étroitement corps avec leurs principes, réflexions, sentences. On les connaît d'ailleurs par une foule d'anecdotes sur leur réparties, leurs réactions et autres modes de vie quotidienne.

Ils ne se contentaient pas de ricaner au coin des rues, ils cherchaient, allumaient des lanternes en plein jour pour chercher un homme, ouvraient les portes des maisons pour déranger le notable bedonnant à la sieste, et le questionner ; il ne s'agit pas du cynisme moderne, vindicatif et nihiliste par certains cotés, du moins au sens commun que nous attribuons aujourd'hui à ce mot. Ils proposaient, par leur exemple même, une voie d'accès au bonheur. Renouant avec la vie animale, tout en restant au cœur des villes, sur les marchés, au plus proche des instincts humains que les conventions sociales, les décisions politiques, la mise en pli de la rationalité, opprime et occulte.

Ces penseurs s'appellent Diogène de Sinope, Antisthène, Cratès, Hipparchia (une des rare femme philosophe de l'antiquité), Monime, etc.